

Music Express

Les sorties de la semaine

Par SAMUEL REGNARD



La sélection hebdomadaire de Rolling Stone. Il y en a pour tous les goûts : pop, rock, nouveautés ou rééditions.



Moses Sumney

Live From Blackalachia

TRIPTYC

★★★★



Le chanteur soul/R&B à la voix d'or a enregistré cet opus live dans les Blue Ridge Mountains de la Caroline du Nord occidentale, au cours de l'été 2020. Le disque comprend 14 chansons issues de ses précédentes productions *Grave* et *Aromanticism*, sorties respectivement en 2020 et 2017. En résultat une acoustique unique et sensorielle, avec "les arbres pour public, les sauterelles pour choristes" écrit Sumney en préambule. Dans ce disque, le musicien ne fait qu'un avec la nature, et cela fait un bien fou.



Alicia Keys

Keys

RLC Records

★★★



Très productive, Alicia Keys présente son nouvel album comme la suite directe de *ALICIA*, sorti l'année dernière. S'en sont suivis une réédition événement de *Songs In A Minor* (pour ses 20 ans) et une compilation, *The Selects*. Cette année, après être apparue lors de la cérémonie d'intronisation au Rock & Roll Hall of Fame pour l'hommage posthume à Whitney Houston, Keys se dévoile dans ce disque soul aux accents R&B, comme d'habitude, mais avec une volonté de revenir aux fondamentaux. Plaisant et nostalgique.



Michael Hurley

The Time of the Foxgloves

Wax Quarter / Mutek

★★★



Le chanteur folk est de retour avec un nouvel album, le premier en 12 ans, semble-t-il, enregistré à Astoria, dans l'Oregon. Avec ses amis et collaborateurs, Hurley a concocté un disque imprégné de country et d'Americana, où vivent violon, orgue, contrebasse, banjo et percussions minimalistes. L'élément tant ce bel orchestre : la guitare, très sèche, du musicien de 80 ans, qui accompagne une voix prise à vif, compteur d'histoires et merveilles. Un petit moment de grâce.

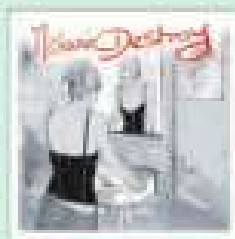
LE FRENCHIE DE LA SEMAINE

LE GRAND OUEST ET LE GRAND ÉCART

Il est de ces disques dont on ne sait pas par quel bout les prendre tellement chaque morceau semble vivre sa propre histoire. *Don't Break The Mirror* du groupe Mélanie Destroy - ah oui - point de Mélanie ici non plus, déjà une fausse piste - est de ceux-là.

Réellement, les indicateurs sont brouillés à tous les niveaux : "Radio Destroy" qui entame la face A de ce vinyle n'a rien de destroy, par exemple. On est plutôt dans une pop aux arrangements très riches à la Duran Duran soulignée par la voix de tête de Francis. "An Example of Good Daughter", la jolie chanson qui suit,

nous renvoie à Echo & The Bunnymen, puis "Almost Butterfly" tente un flow un peu rap avant d'ajouter plein de guitares. Un peu de Beastie Boys, peut-être... Les années 80 sont bien là, en tout cas. La face B nous le confirme : "How Long" emplit les phrasés de guitares comme les voix à la manière des



Mélanie Destroy

Don't Break The Mirror

REDELLE RECORDS / FORNICATION

★★★★½



groupes new wave de l'époque. Ballotés entre Caen et Rennes, c'est peut-être de cette dernière que viennent les plus grosses influences du groupe, la fameuse scène pop rennaise. La différence se fait plutôt sur les arrangements particulièrement riches et la production qui, elle, est très actuelle et fine : il faut plusieurs écoutes pour entendre tout ce qui se passe derrière chaque titre. On sent que Mélanie Destroy s'est fait plaisir en studio, comme dans "Follow The River" particulièrement travaillé. On va suivre le groupe en espérant qu'il ne nous perde pas dans ses choix multiples. **SILVÈRE VIOGNIAT**